

# Une pétition lancée pour le retour du verre consigné

Après la création d'un groupe Facebook, l'Appel des 600 a rédigé une pétition pour le retour de la consigne du verre. En quelques jours, elle a recueilli plus de mille signatures

**E**n septembre dernier, Sophie Garrone a transformé un coup de gueule en une action concrète. "Tout est parti d'un ras-le-bol personnel, expliquait-elle il y a un mois, que j'ai posté sur le groupe Facebook Aide au tri sélectif en Corse. Je voulais savoir si j'étais la seule dans cet état et si le retour de la consigne du verre était une chose envisageable pour les gens."

En seulement quelques heures, elle avait été submergée par le nombre de like. "J'ai donc eu envie de transformer l'essai." Le ras-le-bol de Sophie, c'est celui du "tout plastique" imposé aux consommateurs par les industriels et la grande distribution. Le retour au verre consigné, c'est la solution qu'elle envisage pour lutter contre cette pollution de masse. Le groupe l'Appel des 600 ainsi créé sur Facebook rencontre rapidement son succès et en quelques jours, dépasse la barre des 2 000 membres. Dans la foulée, Sophie Garrone et quelques autres se

lancent dans la rédaction d'une pétition pour demander le retour de la consigne du verre: "Cela nous a pris du temps, détaille-t-elle, car il fallait lister les envies de tout le monde, expliquer le pourquoi et le comment, et resserrer notre propos, aller à l'essentiel pour que le maximum de gens s'y retrouvent."

En ligne depuis quelques jours sur le site change.org, la pétition a déjà récolté plus de 1 000 signatures. Et Sophie Garrone d'étayer son propos: "Le verre est une matière noble, qui n'a pas d'impact négatif sur l'environnement. La crise des déchets que la Corse traverse exige que l'on favorise les emballages réutilisables et une économie circulaire. Et puis, si l'on dé-zoom, on voit la crise climatique qui touche toute la planète. Je considère comme une ineptie le fait que l'on renvoie du verre sur le Continent pour qu'il y soit fondu, remodelé à l'identique et revendu, alors qu'il suffit de bien le laver pour pouvoir le réutiliser."



Le retour du verre consigné permettrait de réduire drastiquement notre consommation de plastique. /PHOTO JOSE MARTINETTI

## Commencer par les petits producteurs

En attendant de toucher les géants de l'agro-industrie, elle suggère de commencer par notre territoire: "Quand on parle de produits du terroir et de savoir-faire, on se rend rapidement

compte que personne n'investit dans des bas coûts mais qu'au contraire, on vise une certaine excellence et le ras-le-bol est déjà présent chez une partie des consommateurs. Je pense qu'à très moyen terme, le plastique sera extrêmement dévalorisé." Un mouvement qu'il faudra

utiliser, "en accompagnant les petits producteurs qui en ont envie, en les aidant à trouver des solutions, en créant pourquoi pas, une petite unité de lavage à l'échelle de notre région".

Sophie Garrone a déjà commencé à en démarcher certains, et les esprits semblent

plutôt ouverts à la question: "Chez certains d'entre eux, les clients ramènent déjà les pots vides!"

Pour ce qui concerne la grande distribution, elle mise beaucoup sur la pétition et sur une tribune à paraître: "J'espère qu'elles nous permettront de nous faire entendre auprès des politiques et des responsables."

Et pour nourrir le mouvement amorcé, plusieurs rendez-vous sont déjà pris. "Il y a la Semaine européenne de la réduction des déchets qui commence le 17 novembre, la Fête de la Terre en avril prochain, le Jour du dépassement... Cette pétition doit vivre pour servir à quelque chose." L'initiatrice aimerait atteindre les 2 000 signatures, "cela prouverait qu'il se passe vraiment quelque chose". Et elle n'est qu'au début de la démarche: "Pourquoi ne pas nous monter en association? Le champ des possibles nous est ouvert et nous mettrons tout en œuvre pour faire bouger les choses." **MORGANE QUILICHINI**